

L'évangélisation numérique selon le réseau catholique *Lights in the Dark*

Digital Evangelisation according to the Catholic network Lights in the Dark

David Douyère



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/reset/2161>

DOI : [10.4000/reset.2161](https://doi.org/10.4000/reset.2161)

ISSN : 2264-6221

Éditeur

Association Recherches en sciences sociales sur Internet

Référence électronique

David Douyère, « L'évangélisation numérique selon le réseau catholique *Lights in the Dark* », *RESET* [En ligne], 9 | 2020, mis en ligne le 06 octobre 2020, consulté le 15 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/reset/2161> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/reset.2161>

Ce document a été généré automatiquement le 15 octobre 2020.

© Association Recherches en sciences sociales sur Internet

L'évangélisation numérique selon le réseau catholique *Lights in the Dark*

Digital Evangelisation according to the Catholic network Lights in the Dark

David Douyère

Pape Jean-Paul II, « Internet : un nouveau carrefour pour l'annonce de l'Évangile », 2002.

« Nous ne pouvons pas laisser Internet à ceux qui y répandent l'athéisme : il est exclu que Dieu en soit absent. »

« Et si, grâce à vous, Dieu pouvait apparaître sur l'horizon du continent numérique ? Et si vous deveniez de petites lumières réparties sur la surface terrestre, de façon à ce qu'un internaute puisse toujours en voir une allumée ? »

J.B. Maillard, C. Marger, J.-P. Pontoizeau, *Évangéliser sur internet*, pp. 34 et 181.

- 1 Cet article se propose d'analyser la doctrine d'évangélisation en ligne du réseau de laïcs catholiques français *Lights in the dark*¹, à partir des ouvrages et publications numériques du réseau, mais aussi et surtout à partir d'une observation menée au sein de ses trois premiers forums d'évangélisation (2017-2019), à Toulon et à Tours. La perspective de cette recherche n'est pas d'orientation sociologique, mais communicationnelle : elle n'entend pas tant situer ce groupe et son action dans le paysage catholique français contemporain qu'énoncer sa théorisation propre de la communication d'évangélisation digitale et analyser les dispositifs de communication utilisés, dans le prolongement de travaux menés sur la communication religieuse (Douyère, 2018 a, 2015 b). La recherche s'appuie sur une analyse de documents, des entretiens, une observation *in situ* de sessions de préparation à l'évangélisation, sur laquelle nous reviendrons. Il s'agit donc de conjointement analyser une doctrine en matière de communication religieuse et observation des rencontres qui constituent les événements organisés par le groupe, en recourant à la description. Nous cherchons globalement, par cette analyse, à explorer une nouvelle forme de communication religieuse chrétienne catholique et à examiner ses modalités d'énonciation et de mise en œuvre, en lien avec les pratiques qu'elle détermine, dans la poursuite de travaux précédents sur la communication chrétienne (Douyère, 2016 a), notamment numérique (Douyère, 2011, 2014, 2015a, 2018b).

- 2 Afin de saisir le projet de ce groupe de laïcs, nous proposons ici d'examiner la doctrine du groupe et le parcours de son fondateur, Jean-Baptiste Maillard, à partir de ses livres et d'entretiens, puis de considérer quelques moments des sessions construites par *Lights in the dark*, et enfin d'examiner les outils mis au service de l'évangélisation numérique. Nous poserons, au préalable, quelques considérations méthodologiques et de détermination du cadrage scientifique adopté.

Perspective scientifique et méthodologie de recherche

- 3 Le propos de cette recherche consiste à analyser un programme d'évangélisation chrétienne catholique conçu par et pour l'internet, à la fois en le lisant et en observant des sessions qui entendent le mettre en œuvre². L'approche développée pour ce faire s'inscrit en sciences de l'information et de la communication (Olivesi, 2013), dans une perspective anthropologique. L'approche communicationnelle met en effet en œuvre une attention particulière aux phénomènes — que le vocable désigne — discursifs et langagiers, d'écriture, de mobilisation de l'image, de production de signification, de mobilisation des réseaux numériques et des médias ainsi qu'aux propres conceptions de la communication et des publics élaborées par les acteurs. Il s'agit donc d'étudier avant tout les phénomènes de production et de diffusion de sens, dans leur dimension matérielle, technique, symbolique et sociale, et seulement ceux-ci, non de caractériser ou situer les acteurs en tant que tels. Notre ambition n'est donc pas de situer ce groupe religieux au sein du catholicisme d'identité français (Portier, 2012 ; Dumons, 2017), ou encore de le qualifier à partir du groupe socioprofessionnel de ses fondateurs et dirigeants. La spécialisation en sciences de l'information et de la communication, comme discipline de portée restreinte, limitée (Douyère, 2016 c : 10) ou médiane, permet plutôt une considération à la fois des médias et des théories de la médiation qui sous-tendent les usages (langage, prière, *hashtag*), et de saisir la portée communicationnelle du dispositif, qui n'est pas *seulement* numérique (une procession le construit, tout comme le chant ou la prière partagée).
- 4 Nous combinons pour cette recherche à la fois l'observation, dans une approche participante (ritualité et vie partagée, le temps des sessions), l'analyse de la doctrine communicationnelle élaborée et mise en œuvre, et l'attention portée aux dispositifs numériques. L'inspiration méthodologique est ici, pour l'observation de terrain, celle de la *Grounded Theory* (Glaser & Strauss, 2010 [1967]) allégée. Il s'agit ensuite de relier ces observations aux *corpus* textuels et visuels (imprimés ou en ligne, site du réseau) et de porter intérêt à la dimension sociale et politique (Lambert, 2014) du projet communicationnel d'évangélisation. Autrement dit, l'observation de la dynamique communicationnelle du réseau ne doit pas être déconnectée d'une prise en compte de la perspective politique religieuse du projet de celui-ci.
- 5 Le présent article s'appuie donc sur une observation menée durant presque trois ans, à partir d'une posture relevant du « théisme méthodologique » (Piette, 2003), durant les deux premières sessions (2017, 2018) du forum « e-Mission », organisé à Toulon, de *Lights in the dark* (ci-après *LITD*), et durant une session organisée à Tours (2019). Ont pu être observés et vécus notamment les conférences, les ateliers d'évangélisation numérique, les temps de louange, d'adoration et de célébration eucharistique, d'envoi en mission d'évangélisation du « continent numérique », par l'évêque du lieu, des échanges entre participants. Ce travail s'appuie également sur des rencontres et des

entretiens avec ses fondateurs et animateurs, parmi lesquels Jean-Baptiste Maillard (entretien en novembre 2018 et juillet 2020, et échanges au cours des sessions). Il s'appuie également sur une étude des publications numériques (sites web, vidéos, e-mails d'information, *newsletter*) du groupe, et les productions discursives (ouvrages) de J.-B. Maillard (*Dieu et Internet*, 2011 ; *Dieu est de retour*, 2009) et du réseau (principalement *Évangéliser sur Internet, mode d'emploi*, de Jean-Baptiste Maillard, Christophe Marger et Jean-Philippe Pontoizeau, paru aux éditions des Béatitudes en 2019).

- 6 L'enquête menée peut prendre, dans sa présente restitution, la forme d'un récit synthétique rassemblant les faits, à la façon de ceux de l'anthropologue Jeanne Favret-Saada (2017) quand il s'agit de rendre compte du parcours ou de l'action d'un « religionnaire » ou d'un « dévot » (partisan d'un groupe religieux), pour emprunter sa terminologie propre. La description ethnographique sera mobilisée pour faire apparaître les modalités d'actions du groupe. Nous prenons dans le corps de l'article quelques distances avec les matériaux de l'enquête (entretiens, citations) pour saisir et faire apparaître la dynamique globale du mouvement.
- 7 Si l'étude porte sur la préparation à l'évangélisation et la doctrine qui la porte et la diffuse, la présente recherche ne s'intéresse pas aux pratiques d'évangélisation individuelles menées au sein du réseau (animation des sites, contribution d'auteur, publication, production de vidéos, interlocution évangéliste en ligne par *chat*), mais au discours et actions qui entendent les former et les préparer. Nous ne menons donc pas pour cette recherche d'observation en ligne, mais seulement une analyse de documents et une observation de rencontres préparatoires à l'observation en ligne. Il s'agit pour nous d'examiner la construction d'un cadre pour une (nouvelle) évangélisation chrétienne catholique par le réseau *Lights in the Dark* (LITD).

Intérêt de l'étude des sessions de forums

- 8 Les sessions organisées et observées ont ici pour intérêt d'être physiques, de procéder d'une rencontre sociale, et de valoriser le numérique : elles donnent accès à une intention et à une orientation évangéliste, au-delà de pratiques individuelles peu accessibles. Ces sessions sont l'occasion de voir les pratiques s'immiscer dans la production numérique, ou l'accompagner. La production d'un discours et d'un dialogue religieux en ligne, lors de ces sessions, prépare l'évangélisation numérique, et n'a pas seulement pour but de créer de nouvelles pratiques religieuses numériques, mais aussi, et surtout de recruter et former de nouveaux membres actifs, de les engager dans la pratique religieuse physique et matérielle partagée par la communauté confessionnelle.

Position adoptée sur le terrain

- 9 Il convient dès à présent de décrire la posture d'observation participante adoptée durant les sessions. Nous avons rejoint le forum « *e-Mission* » *Lights in the dark* par une simple inscription en ligne sur le site web de l'événement, via une annonce diffusée sur le réseau social Facebook. Un lien invitait alors à prier une neuvaine (séquence de neuf jours de prière) sur l'application numérique *Hozana*³ pour préparer la session. Une vidéo de l'évêque catholique du lieu, M^{gr} Rey, qui soutient le projet, incitait d'une parole d'autorité ecclésiale à rejoindre le forum.

- 10 *LITD* est un groupe visant l'évangélisation issu du renouveau charismatique catholique. S'y insérer est somme toute assez facile : comme le remarque oralement le chercheur Kelber Pereira Gonçalves à propos d'un groupe charismatique brésilien qu'il étudie, les groupes se montrent assez accueillants et ouverts à qui veut les rejoindre, assez indifférents aussi à qui est le chercheur, qui peut ne pas paraître comme tel. Celui qui est là est pensé comme en quête de foi, ou déjà converti. On compte sans doute sur l'action de l'Esprit saint pour gagner le nouvel arrivant, et sur le groupe pour l'absorber en son sein. La position adoptée a donc été en un sens celle de laisser penser (suivant Favret-Saada [1977]) à une position croyante et pratiquante, sans jouer un rôle au-delà de l'adoption simple de la pratique rituelle (signe de croix, chants, gestes, inclinations, mouvements...) et en refusant cependant la participation rituelle à un rite fortement investi par les participants et soumis à règle pour eux (communion eucharistique, pensée comme présence vivante du dieu chrétien reçue, et soumise à confession régulière des péchés auprès d'un clerc) de façon à ne pas risquer de les blesser ultérieurement. L'observation s'opère donc à partir de l'ambiguïté et de l'incertitude, médiane et finale, dans laquelle se laisse vaciller et percevoir l'observateur, jusqu'à, presque, paraître dans l'adhésion. Comme le remarque Kelber Pereira Gonçalves, il n'y a de toute façon pas de lieux et de moments pour dire ou expliciter sa position « différente ». L'observation se fait dans une passivité réceptive, documentée de notes et de carnets.
- 11 On remarque dans ce terrain une forte propension à l'interprétation providentielle de l'action. Le chercheur est interprété, il n'est plus seulement le sujet agissant qu'il croit être : il est, selon des tiers, agi (par la volonté divine). Quand un doctorant, croyant, qui travaille sur le numérique et la religion découvre que le chercheur dont on lui a déjà parlé est assis à côté de lui durant la messe, lui et ses interlocuteurs l'entendent ensuite manifester, d'un regard et d'un sourire complice, comme la résultante d'une action divine, qui seule, de toute évidence, a pu placer le chercheur sur cette chaise à l'église (ce monde est sans hasard, tout entier opéré par la volonté du dieu chrétien).

Cadrage théorique de la recherche

- 12 Cette recherche entend montrer comment la pratique d'apostolat numérique, entendue comme un activisme numérique (Cardon, Granjon, 2013) chrétien, s'inscrit dans une pratique sociale et matérielle organisée, nourrie de rites et de discours, visant à la fois à opérer la « conversion numérique » (Doueihi, 2008) du discours et de l'aspiration émotionnelle chrétienne, à favoriser son propos social, comme à évangéliser des laïcs catholiques en matière de pratiques numériques, en un ensemble de pratiques hybrides (matérielles et numériques).
- 13 Les travaux menés sur le religieux et le numérique (Campbell, 2010 a, 2010 b ; revue dans Douyère, 2016 b ; Jonveaux, 2013 ; Duteil-Ogata *et al.*, 2015) qui montrent les modalités d'investissement du numérique par des programmes religieux, et plus globalement sur la communication religieuse (Hoover, 2006 ; Gonzalez, 2014 ; Dufour, 2014, 2016) et son énonciation nourrissent pleinement la présente recherche. Il s'agit ici d'aborder la mobilisation sociale de la technique sans se restreindre à celle-ci, en l'inscrivant dans un cadre et un processus religieux plus large, visible notamment dans les sessions organisées pour promouvoir l'évangélisation en ligne.

Un réseau d'évangélisation numérique catholique

- 14 Le réseau « *Lights in the D@rk* » créé par Jean-Baptiste Maillard à la suite du don réalisé par un particulier, en 2015, porte un projet d'évangélisation chrétienne catholique ancré en Écritures (*Isaïe IX, 1*) : il entend en effet reprendre le programme de la « nouvelle évangélisation » chrétienne catholique⁴ (Douyère, 2015b) et l'étendre à ce que le pape catholique Benoît XVI nommait le « continent numérique », l'internet. « *Lights in the dark* veut évangéliser les habitants du continent numérique comme l'Église a propagé l'Évangile dans les 5 autres continents depuis 2 000 ans. », annonce en effet le site web du réseau⁵. S'inscrivant dans la poursuite de la pratique chrétienne par l'inclusion de dispositifs numériques (Jonveaux, 2013 ; Douyère, 2016a), *Lights in the dark* propose donc un programme d'évangélisation en ligne, des sessions de formation (« forum e-Mission »), avec le soutien d'un évêque issu de la mouvance charismatique catholique, M^{gr} Dominique Rey (diocèse de Fréjus-Toulon), et par ce biais, forme les catholiques au numérique (*blogs, moteurs de recherche, réseaux sociaux, vidéo...*).
- 15 Le programme du réseau *LITD* s'appuie sur la conception de l'évangélisation numérique développée par un laïc, Jean-Baptiste Maillard, exposée notamment dans son manuel d'évangélisation numérique *Dieu et Internet, 40 questions pour mettre le feu au web* (éditions des Béatitudes, 2011) dès avant que ne soit créé le réseau. Une enquête et une réflexion sur l'évangélisation (de rue, de plage, en prison) avaient d'ailleurs précédé la formalisation de cette extension digitale : *Dieu est de retour : la nouvelle évangélisation de la France* (2009). Le réseau *LITD* a enfin explicité en propre sa doctrine et présenté ses pratiques d'évangélisation numérique dans un ouvrage collectif publié en 2019, *Évangéliser sur Internet, mode d'emploi* (Douyère, 2019).
- 16 Procédant à une « mise en forme socioreligieuse de la technologie » (*religious-social shaping of technology* ; Campbell 2010 b), ce programme d'évangélisation, sous l'égide de *LITD*, forme communauté, et se place volontiers dans le sillage de la « *Church Tech* » française (pôle numérique de l'activisme catholique et contribution numérique à la vie ecclésiale chrétienne). Il s'inscrit dans la mouvance se situant à la croisée des mouvements néo-traditionaliste et charismatique, qualifié parfois de « tradismatique » (Brustier, 2017), représenté notamment par la communauté de l'Emmanuel. Cette rencontre procède également d'une configuration spécifique créée dans le diocèse de Fréjus-Toulon, sous l'égide de M^{gr} Rey, où s'expérimente un activisme évangéliste s'appuyant sur une forte dimension médiatique et technologique (Brustier, 2017 ; Tricou, 2019). Le mouvement, dont les effectifs sont difficiles à mesurer — nous observons entre 20 et 60 participants en session, le réseau affiche « des centaines d'évangélistes en ligne » — s'inscrit dans la catégorisation des catholiques « observants » (Raison du Cleuziou, 2014, 2019 : 18). S'il oriente avant tout vers l'évangélisation des « non-cathos », il promeut également le numérique, côté verso, et invite les catholiques à s'engager dans la pratique digitale en ligne, à l'abri de la foi catholique. Pour mieux en comprendre l'orientation, il n'est pas sans intérêt de se pencher brièvement sur le parcours de son concepteur, Jean-Baptiste Maillard, à la façon dont d'autres acteurs du numérique chrétien, tel Éric Célérier⁶, fondateur de *Top Chrétien* (Douyère 2017, 2019) ont pu être étudiés (Kirschlegel, 2015).

Les projets d'un média-activiste chrétien

- 17 Jean-Baptiste Maillard (né en 1979 à Toulon) se présente comme un laïc inspiré par le renouveau charismatique catholique (Les Béatitudes, l'Emmanuel). Passé par l'école d'officiers de Saint-Cyr Coëtquidan, dont il ne garde pas un très bon souvenir des pratiques misogynes ou des positions politiques radicales⁷, c'est un informaticien devenu professionnel de la communication. Ayant obtenu un diplôme de master en communication par validation d'acquis professionnels auprès de l'Ircom (institut McLuhan) à Angers, il se forme en religion en suivant des enseignements au Collège des Bernardins à Paris. Jean-Baptiste Maillard s'investit très tôt dans le web (2002) puis les médias catholiques : il mène une campagne de soutien pour la chaîne de télévision catholique KTO sur la TNT (« Nous voulons KTO ») entre 2005 et 2007, puis anime le site de VOD⁸ de la chaîne. Après avoir effectué un travail de prestation numérique pour des groupes de presse et contribué à *L'Homme nouveau* et *Famille chrétienne*, il mobilise ses compétences en informatique, web et communication de façon visible pour un projet d'évangélisation multiforme qui s'incarne dans la production de sites contre-informationnels sur des questions religieuses, visant à rétablir une perspective ou une cause chrétienne face à une appropriation culturelle commerciale et publique de thématiques chrétiennes. Jean-Baptiste Maillard développe en effet dès 2002 des sites web consacrés à des événements culturels liés au christianisme (films cinématographiques évoquant Pie XII, Marie-Madeleine, le *Da Vinci Code*, les séries *Inquisitio*, *Ainsi soient-ils* — Verdier, 2018 — ou *The Young Pope*⁹), principalement des films et séries grand public, pour proposer un contenu alternatif réactif et orientant vers la foi¹⁰. Ainsi, il entend « prendre appui » sur la culture pour développer ces programmes numériques d'orientation chrétienne, qu'il mobilisera ultérieurement comme support d'une évangélisation dialoguée. En effet, ces sites serviront ultérieurement de point d'implémentation du module de *chat* et seront alors qualifiés de « sites filets »¹¹, en vue d'ouvrir, par un appui thématique, un dialogue évangéliste avec les internautes (qualifiés en session de « poissons », pour filer la métaphore évangélique de la pêche). J.-B. Maillard conçoit également un blog, *Jesus prem's*¹² et un site consacré à l'évangélisation, *Anuncioblog*¹³.
- 18 L'ouvrage *Dieu et Internet, 40 questions pour mettre le feu au web, guide pratique et spirituel* paraît en 2011 chez un éditeur appartenant au Renouveau charismatique catholique (Les Béatitudes). C'est un manuel d'évangélisation catholique en ligne. L'ouvrage alterne information sur le numérique — de façon à le faire découvrir —, discours d'escorte ou d'accompagnement sur les nouvelles technologies et leur avenir, cas pratiques de réalisations communicationnelles chrétiennes, évocations d'actions ou de situations personnelles et témoignages d'acteurs du champ.
- 19 La rencontre, via les réseaux de la communauté charismatique de l'Emmanuel, bien implantée désormais dans l'Église de France (plusieurs évêques en sont issus), et à laquelle il appartient¹⁴, de Jean-Baptiste Maillard avec M^{gr} Dominique Rey¹⁵ (né en 1952) va lui permettre de créer le réseau *Lights in the dark*, soutenu par des donateurs privés et des dons effectués en ligne (sur le site de *crowdsourcing CredoFunding*, puis sur le site du diocèse catholique de Fréjus-Toulon) comme en session. M^{gr} Rey apporte son soutien — publicisé notamment dans des vidéos dédiées publiées par *LITD*¹⁶ — au projet dans la triple perspective d'une invitation à l'évangélisation numérique, avec *LITD*, à la recherche sur ces questions, avec le « Lab »¹⁷ Maximilien Kolbe (du nom d'un prêtre

franciscain polonais investi dans les médias, 1894-1941), d'une formation à l'évangélisation numérique, avec l'Académie sainte Faustine, un lieu étant préfiguré à cet effet. Récemment, un « monastère virtuel » dédié à Carlo Acutis (1991-2006), un *geek* italien proclamé par l'Église catholique « vénérable serviteur de Dieu » a été créé. *Lights in the dark* est donc désormais un réseau : de saints, de prêtres et de religieux et religieuses priant à distance, de laïcs investis et engagés, de membres de la communauté de l'Emmanuel, de soutiens financiers, investis au service de l'entreprise d'évangélisation digitale. Depuis 2017, J.-B. Maillard est salarié permanent de l'association *Lights in the dark*, et a globalement renoncé aux prestations informatiques et web pour des clients¹⁸. Il travaille également de façon invisible ou plus discrète pour d'autres actions dites « pro-vie » (anti-liberté de l'avortement, par ex. pour la fondation Jérôme Lejeune), et parfois pour des réalisations numériques au service de paroisses de l'Église catholique.

- 20 Le réseau *LITD* conçoit son programme d'évangélisation en 2016, centré sur les sites web culturels chrétiens. En 2018, le réseau connaît un tournant en portant désormais l'accent sur le *chat* en ligne, qu'il place désormais au centre de son programme d'évangélisation et de son ouvrage programmatique paru en 2019 (il en illustre d'ailleurs la couverture). C'est le *chatbot* (robot de dialogue numérique) de la SNCF¹⁹ qui a servi de modèle pour créer un dispositif de *chatbox* (boîte de dialogue) sur les sites créés par Maillard et son réseau²⁰.
- 21 L'ouvrage *Évangéliser sur Internet, mode d'emploi*, paru en 2019, constitue une nouvelle étape de la vie du réseau *LITD*, dont il « fixe » la doctrine, caractérise et justifie la position, assure la promotion, à la façon dont un ouvrage rédigé par un consultant certifie et valorise son expertise. Ses auteurs s'attellent durant l'été 2019 à la promotion et à la valorisation de l'ouvrage et de leur méthode d'évangélisation dans les réseaux catholiques et les forums d'évangélisation. Ils opèrent aussi un « retour aux sources » à l'évangélisation en face à face en contribuant à une évangélisation de rue à Biarritz avec la communauté Aïn Karem en août 2019²¹, en lieu et place du forum « e-Mission » attendu. L'ouvrage concourt à une action de légitimation et de promotion de l'action du groupe, au sein même de l'Église catholique.

Une doctrine sur le numérique

- 22 Internet est pensé dans la perspective de J.-B. Maillard, dès son ouvrage de 2011 (*Dieu et Internet*) comme une table d'écoute : s'y disent les attentions, les préoccupations, les désirs, les attentes et le langage des gens que le chrétien va devoir capter et entendre pour évangéliser²². Dans une perspective très proche d'une analyse *marketing* — mais sans enquête — le web, bien utilisé, va permettre, selon cette conception, d'entendre les contemporains pour mieux leur parler. L'évangélisation s'origine dans l'écoute numériquement assistée. Google capte le bruit du monde²³, et l'évangéliste écoute Google. Les deux livres, par leurs explications sur le numérique, les nombreuses notes pédagogiques du second, sont des opérateurs de conversion digitale de l'action évangélistique (prosélyte) catholique : ils entendent démontrer l'intérêt voire la nécessité d'utiliser internet pour l'évangélisation et montrent comment le faire.
- 23 Jean-Baptiste Maillard a le sens de l'actualité culturelle et de l'opportunité communicationnelle, une attention portée aux « non-cathos », qu'il s'agit d'aider à entrer dans un chemin de conversion. La technique est double : elle s'appuie sur

l'entrisme culturel numérique et la proclamation explicite. Le premier aspect signifie que Jean-Baptiste Maillard part de la culture « contemporaine » telle qu'elle existe, marquée par l'image et les industries culturelles, et d'un langage « sécularisé » (c.-à-d. e.. non religieux) pour introduire un doute chrétien sur les « savoirs » historiques et sociaux contemporains par une contre-communication, puis pour communiquer un message de foi chrétienne explicite, dans une conception catholique. Il part ainsi des langages du temps pour s'y couler, et y proposer autre chose. Autrement dit, le premier mouvement de sa communication passe par une mise à l'écart de l'explicite chrétien pour toutefois le proposer ensuite assez directement, dans un second temps. Jean-Baptiste Maillard préconise ainsi « l'écoute » du temps (Maillard, 2011).

- 24 La proclamation explicite constitue l'autre volet de son approche : se présenter comme chrétien, dans des échanges par mail, sur des forums de santé (rubrique avortement, par ex.), par *chat*, pour « annoncer Jésus-Christ ». Il vise la conversion (par ex. d'un musulman²⁴), avec « la grâce du Seigneur », co-actant ou principal actant de cette action dans laquelle Jean-Baptiste Maillard se place dans une perspective de service, de facilitation d'une action divine pensée comme toute puissante. Tous ces éléments sont développés dans son livre *Dieu et Internet* (2011), dans l'ouvrage collectif (cosigné avec C. Marger et J.-P. Pontoizeau) *Évangéliser sur Internet, mode d'emploi*, paru en 2019, mais aussi dans le discours qu'il tient lorsqu'il anime un atelier du forum *Lights in the dark* (2017, 2018, 2019).
- 25 La perspective théologique de Maillard est d'abord christocentrique, en référence principale à Jésus Christ pensé comme dieu, et centrée sur l'annonce du salut et de l'amour que le dieu chrétien porte aux hommes (Maillard, 2009), mais n'exclut pas la présence de la Vierge Marie (une invocation clôt l'ouvrage de 2019, et le site web « Tous avec Marie » édité par l'association durant la pandémie de Covid-19²⁵ en mars 2020 lui est dédié) ni des saints, dont il sollicite l'aide dans son travail d'évangélisation. Sa perspective est donc catholique, et nullement œcuménique. La spiritualité et les pratiques d'accompagnement et de manifestation de la foi sont nettement marquées par le renouveau charismatique catholique (communauté de l'Emmanuel).

Évangéliser sur Internet, mode d'emploi

- 26 Jean-Baptiste Maillard est donc ce que d'aucuns appellent un « entrepreneur du religieux » (Luca, Madinier, 2016), au sens sociologique weberien : à partir d'un projet, il porte une dynamique qui le conduit à la création d'une entreprise religieuse, groupe laïque d'évangélisation ici, qu'il construit juridiquement, économiquement, politiquement (il en fixe la gouvernance) et spirituellement, et qu'il porte à son développement, dans une adaptativité et un renouvellement constant, mais aussi face à l'incertitude, financière notamment. Le terme managérial contemporain d'« agilité », emprunté au développement informatique, qualifierait parfaitement le comportement entrepreneurial de J.-B. Maillard, renouvelant fréquemment son approche, ses projets et ses propositions, extrêmement labiles et sensibles à « l'air du temps », à l'Esprit saint, dirait-il, comme aux opportunités : un site web est par exemple créé moins de 24 heures après l'incendie de la charpente de la cathédrale Notre-Dame de Paris : *Tous pour Notre-Dame!* et propose d'emblée la « prière des bâtisseurs »²⁶. Durant le confinement décidé dans le cadre de la crise sanitaire liée au développement de la

pandémie de la Covid-19 en France (mars-mai 2020), le réseau ouvre un site dédié, On va s'en sortir²⁷.

Une préparation à l'évangélisation numérique

- 27 Considérons un moment d'une session *Lights in the dark*, dans le domaine diocésain de La Castille²⁸, près de Toulon. La procession du Saint-Sacrement s'avance lentement sur la pelouse, depuis la chapelle, sous le soleil de juillet. Quatre participants se tiennent devant ou sur les côtés avec leur *I-Phone*, ou un appareil photo numérique, et prennent des photos. Lorsque le prêtre et les participants de la session *Lights in the dark* pénètrent sous le chapiteau, c'est pour entamer la louange, tandis que les photographes postent certainement leurs images sur Twitter sous le *hashtag* #lightsinthedark2017, comme tous les participants y sont invités.
- 28 Entre ritualité de tradition réinstituée et modernité technologique, la session *Lights in the dark* fait alterner conférences et ateliers, propose un « village » de stands présentant des projets ou des innovations technologiques. Lorsqu'un conférencier termine son allocution, les participants sont invités à le rejoindre sur scène pour un *selfie* souriant, facilité par l'emploi d'une perche, à poster avec le même *hashtag*.

Figure 1 : Au premier forum Lights in the dark, le cyber-théologien jésuite Antonio Spadaro et ses auditeurs²⁹



- 29 Après un temps de « louange au Seigneur », assurée par un groupe charismatique catholique brésilien, est donné un enseignement, sous la forme d'une conférence, suivie de présentations brèves (de 7 minutes), par des acteurs des nouvelles technologies, de temps d'atelier, puis de la célébration eucharistique. L'après-midi, conférence, ateliers, *stand up* technologiques, et le soir, soirée loisir (spectacle chrétien) ou adoration eucharistique : une parole sera un soir « reçue » « du Seigneur » par bibliomancie³⁰, pour l'envoi en mission. Et beaucoup de temps d'échange, de silence, pour l'appropriation sans doute, et la rencontre entre les participants, autour de repas frugaux. À table on parle projet, médias, jeux d'influence dans l'institution.
- 30 L'évangélisation est double : d'une part celle du « continent numérique » se prépare, telle une croisade, avant l'envoi en mission par l'évêque du lieu, le dernier jour lors de l'eucharistie (la messe), de l'autre, celle des catholiques en matière de nouvelles technologies. S'y effectue une « évangélisation » au sens américain contemporain du terme, c'est-à-dire une valorisation des technologies visant à permettre l'appropriation

convaincue de leur pratique. Certains partagent leurs compétences en la matière, d'autres découvrent internet et les possibilités des pratiques numériques.

Figures 2 et 3 : vidéo d'annonce du deuxième forum Lights in the dark « "Prendre son envol" (teaser Forum e-Mission #2) » (23.01.18)³⁷



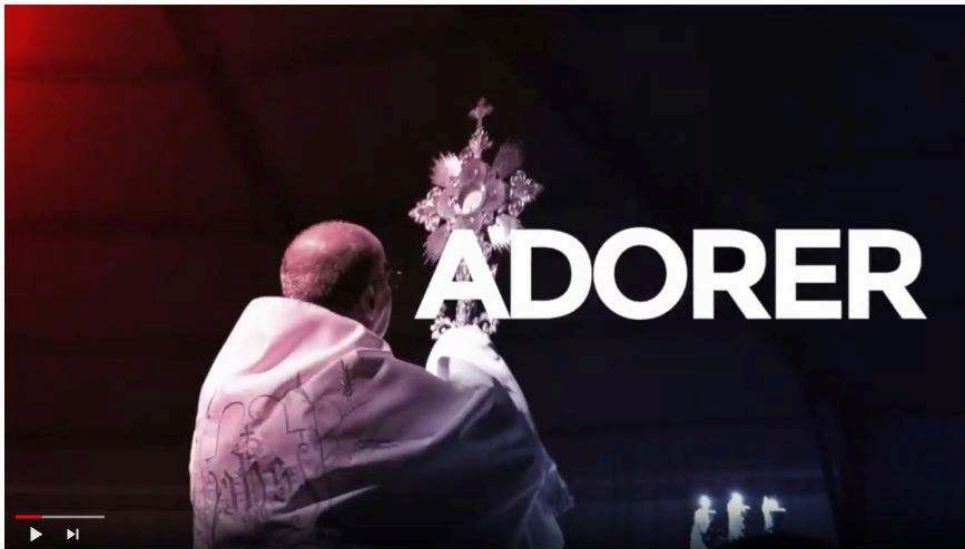
- 31 La rencontre de l'adoration eucharistique et du *hashtag*, de la prière de louange et de la vidéo, du numérique en réseau marque le projet du groupe d'évangélisation. Il s'agit de porter la foi catholique dans les espaces numériques, nommés « les périphéries », en reprise du vocabulaire du pape François, en intégrant la culture numérique (*hashtag*, *blog*, salon *high tech*, *selfie*, *chat box*, langage contemporain, etc.). La session annuelle est donc un temps de formation, de partage et d'information sur les pratiques numériques, pour un envoi en mission, pour « porter Jésus » sur les réseaux sociaux, mais aussi un temps de formation, d'invitation à s'engager dans la pratique active des réseaux numériques. Il s'agit ici de devenir un activiste catholique en ligne, au service de « la foi » chrétienne. L'évangélisation via des dispositifs numériques est pensée par ce groupe comme une pratique religieuse nécessaire, portée et accompagnée par des « pionniers ». Elle est placée « sous le regard du Seigneur », devant lequel se fait, par l'évêque, l'envoi en mission, par une bénédiction devant le Saint-Sacrement.
- 32 Regardons à présent quelques éléments centraux des forums « e-Mission » organisés par *Lights in the dark* : l'adoration eucharistique, les conférences, les chants et la louange collective et enfin le « témoignage ».

Par l'adoration eucharistique

- 33 L'adoration eucharistique est un moment central de la vie des sessions : elle est présente dans les trois rencontres auxquelles nous avons assisté. D'une durée d'une heure à chaque fois, elle est ouverte et clôturée par un prêtre. « Le point culminant de

cette session pour moi, c'était l'adoration et la messe ! », déclare Christophe Marger, le président de l'association *LITD* dans une vidéo³². L'adoration eucharistique est pensée, annoncée et semble-t-il vécue comme un moment de « présence du Seigneur » en personne, qui permet ensuite dans la prière oralisée en groupe de dire « tu » (« Seigneur, tu nous as montré ton visage... »). Ce temps de silence est pensé comme une préparation à l'évangélisation, un moment de « rencontre avec le Seigneur » d'écoute, de mise à disposition du dieu chrétien et de communication avec lui.

Figure 4 : vidéo d'annonce du deuxième forum *Lights in the dark* « "Prendre son envol" (teaser Forum e-Mission #2) » (23.01.18)³³



"Prendre son envol" (teaser Forum e-Mission #2)

- 34 La pratique de l'adoration eucharistique, revalorisée par Jean-Paul II, marqueur d'un catholicisme traditionaliste et restitutionniste (Portier, 2012), fait partie de la spiritualité mise en avant par la communauté de l'Emmanuel, à Paray-Le-Monial notamment, et dans les paroisses animées par des prêtres de la communauté. La propre paroisse de Jean-Baptiste Maillard à Tours propose une activité d'adoration eucharistique soutenue, vantée par des affiches³⁴ et organisée avec rigueur par un groupe de laïcs dédié. L'adoration eucharistique fait aussi l'objet d'un ouvrage de M^{gr} Rey³⁵ qui voit en elle « la source et le sommet » de l'évangélisation.

Les conférences et les talks des forums e -Mission

Figure 5 : Jean-Baptiste Maillard et l'abbé Pierre Amar sur la scène du 1^{er} forum Lights in the dark « "Prendre son envol" (teaser Forum e-Mission #2) » (23.01.18)³⁶



- 35 L'intervention d'un invité, au premier e-forum, prend soit la forme d'une conférence, soit d'un « *talk* » succinct. La conférence dure une quarantaine de minutes. Elle est assurée par une figure du christianisme catholique numérique³⁷ ou par un prêtre porteur d'une dynamique singulière particulière (le père Florian Racine, du sanctuaire de La Sainte-Baume, session 2018 ; M^{gr} Rey, à chaque session toulonnaise). Le « *talk* », plus succinct (moins d'une dizaine de minutes), présenté selon le modèle d'une conférence TED ou TedX, est réalisé par l'inventeur d'un dispositif numérique chrétien : service de vidéo pour les réseaux sociaux, application pour dire le chapelet discrètement au travail sur son ordinateur, chaîne YouTube d'un séminariste, ou par le porteur d'un témoignage... L'intervention valorise un acteur de l'évangélisation ayant à « partager » une bonne pratique. Si les conférences apportent un cadrage théologique ou spirituel, voire incitatif, les *talks* mettent en lumière une possibilité d'évangélisation concrète. Les *talks* ont une fonction d'annonce des ateliers de l'après-midi (par ex. déterminer son profil d'évangéliste³⁸, grâce à un questionnaire en ligne) et de présentation de certains stands du « salon ». Ils ne sont pas suivis de questions ; ils constituent en effet une annonce et non une argumentation à discuter : d'ailleurs, la discussion critique, il convient de le relever, n'a pas sa place dans les forums *LITD* (on reçoit, on ne discute pas). Si le premier forum est très centré sur la parole délivrée et partagée (temps d'échanges), le second est davantage tourné vers la pratique de l'évangélisation numérique en ateliers (rédaction d'un blog-journal féminin, *chat* en ligne, production de vidéo), et le troisième sur le *chat* et le témoignage évangéliste.

Chant et louange

Figure 6 : image du premier forum Lights in the dark (louange), Canza Nova tirée de la vidéo « Mgr Rey vous invite au forum e-Mission ! »³⁹



- 36 Le chant et la prière accompagnent ces rencontres. Souvent confiée à un groupe spécialisé (Canção Nova⁴⁰, la première année), l'animation musicale de la prière et de la louange s'inscrit dans la mouvance du renouveau charismatique catholique. Le carnet de chant utilisé durant les trois sessions, dont les fiches (paroles) sont vidéoprojetées à partir de l'application *Il est vivant* pour *smartphone*, est celui de la communauté de l'Emmanuel, très active en matière de production d'hymnes et chants en France. Les chants sont bien connus des participants, qui les chantent notamment dans les sessions de l'Emmanuel à Paray-le-Monial. Ils sont empreints de joie, et peuvent être légèrement dansés ; ils s'accompagnent de bras et mains levés, de battements des mains. La gestualité dit « la joie d'être en présence du Seigneur », et les chants peuvent être suivis d'oraisons jaculatoires qui reprennent tel ou tel passage de l'hymne, en mode dialogique (« Seigneur tu nous guides sur un chemin de vérité... »), les bras et mains ouverts. Ici, la remise en circulation de paroles puisées dans la textualité offerte compte plus que le sens ou l'originalité de l'adresse ; l'expression attendue semble être la reconduction du discours proposé. On comprend que le dieu chrétien entend les chants et paroles qui lui sont adressés. La prière chantée est donc fondamentalement dialogique, réponse. Le chant en langues (glossolalie), pensé en renouveau charismatique en écho de l'inscription scripturale de la Pentecôte dans les *Actes des apôtres*, est censé montrer comment les orants sont « pris par l'Esprit (saint) », et reçoivent son effusion. Un accord mutuel se construit dans ce chant dé-sémantisé, compréhensible sans doute par le dieu seul. Tout se passe comme si un au-delà des langues survenait qui mettait en communion les orants. Une métacommunication, en somme, se met en place, en prélude à l'évangélisation numérique, principalement dans les sessions d'été.
- 37 Dans les soirées de prière, les « temps de louange » se développent. Adoration et bénédiction eucharistique sacerdotale lors du premier forum, chant du chapelet de Sainte-Faustine (« Chapelet de la divine Miséricorde ») en une prière pour la France, le jour du 14 juillet, fête nationale française, pour « racheter » la France des péchés liés

aux « crimes » commis par l'avortement, lors du second. Le chant s'engage alors dans un combat social et politique chrétien.

Figure 7 : vidéo d'annonce du deuxième forum Lights in the dark « "Prendre son envol" (teaser Forum e-Mission #2) » (23.01.18)⁴⁷



Le « témoignage »

- 38 Le partage d'expérience, la rencontre et le témoignage parsèment ces forums : lorsque des témoignages d'évangélisation sont communiqués pour inciter le groupe à évangéliser en ligne⁴², par ex. par le témoignage d'une femme de Paris « convertie » suite à un échange en ligne, ou d'un « musulman » intéressé par Jésus⁴³, ou lorsque que les pauses permettent des échanges entre des laïcs intéressés par l'évangélisation en ligne et partageant leur expérience et témoignage⁴⁴. C'est aussi le témoignage d'un être touché par la foi, qui est parfois partagé, au cours d'une veillée de prière⁴⁵. Dans la troisième session⁴⁶, une proposition différente survient : la présentation d'un témoignage individuel devant le collectif assemblé : une dizaine de personnes, sur la petite vingtaine de participants, restées pour la « veillée ». Il s'agit de préparer par le témoignage formulé et exprimé ce qui sera dit, lors d'un *chat*, à un « incroyant » ou à une personne intéressée par la foi. C'est qu'en effet, explique le responsable de la cellule *chat*, Jean-Philippe Pontoizeau, « le témoignage n'est pas contestable ». C'est donc cela qu'il convient de présenter en ligne pour « annoncer » Jésus-Christ. La phrase : « J'ai fait l'expérience de l'amour du Christ pour moi », augmentée d'un récit circonstancié, peut faire « témoignage », en un régime où l'expérientiel narré dit l'irruption et donc la présence du dieu chrétien « dans la (ma) vie ». Le témoignage constitue une forme de communication très prisée en milieu charismatique catholique et évangélique pentecôtiste (Dufour, 2016 ; Douyère, 2017, 2019) : il « affirme » dieu, plus et mieux qu'aucune argumentation, disent les auteurs d'*Évangéliser sur Internet* (p. 145). En fait, très certainement, le témoignage effectue une proposition d'énoncé performatif imitable, et invite donc l'autre à faire de même, à s'emparer du discours et des gestes chrétiens de manière analogue, l'agrégeant ainsi à la communauté par osmose. L'instrumentalisation apologétique de la parole personnelle, en vigueur dans le mouvement charismatique, comme suggestion d'identité, d'énonciation et d'affect inscrits en communauté, vient donc soutenir l'évangélisation par *chat*.

Les outils de l'évangélisation numérique

- 39 Le monde numérique est avant tout un monde régi par le dieu chrétien, pour les animateurs du réseau *Lights in the dark*. Le pouvoir du dieu chrétien s'étend en effet au numérique, et il y exerce son action. Ainsi d'un algorithme il est dit, sans humour, qu'il agit sous l'action de l'Esprit saint. Jean-Baptiste Maillard et ses coauteurs⁴⁷ évoquent également cette action, à propos des propositions d'actions de miséricorde effectuées par le site missionmisericorde.com « de façon aléatoire avec un grand P (comme Providence de Dieu), algorithme certifié “branché sur l'Esprit saint” », à en croire les nombreux témoignages reçus... ». Le *retweet* d'une séquence reprenant l'iconographie de Tintin autour de Noël par une personnalité politique française réputée⁴⁸ vient, pour l'animateur d'une session, de la providence, comme la préservation d'un nom de domaine d'un site web amené à être développé (corpsfeminin.com)⁴⁹, et toute action favorable à l'association. On retrouve cette logique technoprovidentialiste dans les récits qui narrent l'épopée numérique des animateurs de *Top chrétien* (Douyère, 2017, 2019) : pour emprunter au vocabulaire philosophique du XVII^e siècle, dieu apparaît comme la « cause occasionnelle » des actions numériques (comme de toutes les autres, du reste).
- 40 Les outils numériques mobilisés sont très divers. Pour une part, les sessions constituent une formation à la logique et à l'esprit de ces outils et non directement à leur pratique (en dehors du CMS⁵⁰ de blog *Word Press* durant l'atelier d'écriture d'articles pour le site corpsfeminin.com, lors de la session 2, à Toulon).

Pratiques rituelles et numériques : une hybridation de méthodes

- 41 Les sessions d'évangélisation numérique font apparaître une hybridation de techniques et de méthodes au service de la diffusion de « la foi » chrétienne. Par exemple, un appel à l'Esprit saint est chanté, avec d'autres chants, à l'ouverture d'une session ou au début d'une séance de recueil d'idées d'articles pour un site d'évangélisation (corpsfeminin.com), ou encore, la récitation du chapelet est recommandée aux animateurs du « *live chat* » qui s'appêtent à répondre aux questions des internautes connectés aux sites du réseau. L'adoration du Saint-Sacrement est ainsi également mise au service de l'évangélisation en ligne. Les techniques numériques n'excluent pas le recours aux « techniques du corps » et des corps priant (Mauss, 1934 ; Certeau, 1987) équipés.
- 42 Toutefois, ces méthodes corporelles sont pensées comme « prière » tandis que les technologies numériques sont pensées comme « techniques au service de l'évangélisation ». C'est le regard anthropologique qui pose les unes et les autres comme techniques matérielles de constitution et d'activation du religieux. Surtout, les unes priment (les techniques de prière) sur les autres (les techniques de communication numérique), et les premières influent sur les secondes : on prie pour qu'un sujet « fasse le *buzz* », pour que quelqu'un se connecte, pour qu'il y ait des *retweets* ou des *like*. Il y a donc pensée d'une efficacité, dite à plusieurs reprises, des premières sur les secondes.
- 43 Un forum ou une session de formation à l'évangélisation numérique mêle constamment prière et pratique du numérique : l'adoration eucharistique et la pratique

sacramentelle (eucharistie, voire confession en forum) encadrent les conférences ou ateliers consacrés explicitement au numérique. Une prière ouvre voire clôt les ateliers de création numérique (vidéo, forum 2 ; site web, forum 2, formation). Parfois, non seulement la prière prépare, mais soutient une action en cours : ainsi lorsqu'un « internaute », pense-t-on alors, se connecte au *chat* (janvier 2019), et qu'il est manifeste qu'un « poisson mord » (*sic*)⁵¹, avant que de lui répondre, un « Je vous salue Marie » est dit pour inspirer au collectif les plus justes réponses. L'action technique d'évangélisation se mène « sous l'action de l'Esprit saint » par le désistement actantiel du sujet au profit de l'actant divin dont il ne doute pas de l'existence. L'ouvrage *Évangéliser sur internet* (2019) insiste bien sur la préparation par la prière (adoration, chapelet, invocation à l'Esprit saint) à l'évangélisation en ligne⁵².

- 44 L'activité d'évangélisation numérique n'est donc pas au sens propre « créatrice », mais doit se laisser inspirer par l'Esprit du dieu chrétien qui agit par la prière qui le sollicite. Un des éléments qui permet aux évangélisateurs de se trouver inspirés par l'Esprit saint est selon le fondateur la prière qu'opèrent pour eux les membres du réseau *Lights in the dark*, mais aussi des communautés ou sites qui s'engagent dans la prière pour ce réseau. Le « monastère invisible » Carlo Acutis constitue également un réseau de prière mobilisé pour que *LITD* soit inspiré par « l'Esprit saint » et « touche des âmes ». Le réseau numérique se double donc d'un réseau actif de pensée et de prière, d'un réseau « spirituel » qui oriente, sous-tend, et même permet l'efficacité du réseau numérique. Une fraternité invisible, terrestre et céleste, sous-tend donc l'action de communication évangélisatrice par le numérique, aux yeux de ses acteurs.

Les outils mobilisés

- 45 Les outils numériques mobilisés au service de l'évangélisation et de l'action religieuse sont d'une grande variété : le scan, que Jean-Baptiste Maillard qualifie à plusieurs reprises de « Gutenberg inversé »⁵³. Son *scan* portatif lui permet en effet de scanner des textes spirituels ou théologiques dans « des vieux bouquins », par ex. des numéros de la revue de la communauté de l'Emmanuel *ill est vivant !* des années 1990), OCR (logiciel de reconnaissance de caractères), CMS (éditeur de site web) de type *Wordpress*, outil de chat (*tawk.to*⁵⁴ ; module de chat implémenté en version gratuite sur les sites web et outil de gestion et de suivi des chats en ligne), outil de travail d'image (Photoshop), e-mail, *Twitter*, *hashtag*, *Facebook*, *Pinterest*, *Instagram*, bases de données d'images, moteurs de recherche, outils de SEO (optimisation pour les moteurs de recherche), téléphone numérique, ordinateur portable, caméra vidéo etc.
- 46 Deux des trois animateurs du groupe sont ou informaticiens ou gestionnaires de projets informatiques (le troisième est notaire). Les pilotes du groupe sont donc insérés dans une culture numérique et utilisent la galaxie de sites et d'outils que le réseau propose pour la communication digitale. Une des perspectives directrices, exposée en forum, est celle de la professionnalisation de la communication numérique chrétienne catholique : il convient à leurs yeux de réaliser une communication « professionnelle »⁵⁵ et de « qualité ». Une critique de l'amateurisme « courant dans l'Église » catholique et dans les paroisses par la mobilisation des bonnes volontés affleure derrière ces propos : leurs coreligionnaires se montreraient trop souvent amateurs et producteurs de réalisations bien imparfaites... L'idée qui prévaut est celle que la qualité doit accompagner la production religieuse numérique, pour toucher un public extérieur, habitué à une autre

qualité en matière de production digitale. La communication numérique chrétienne doit adopter la qualité standard des réalisations communicationnelles numériques contemporaines (*design* des grandes plateformes, sites de services et sites marchands).

Un refus de « l'apologétique »

- 47 *Lights in the dark* manifeste un net refus de ce que son animateur nomme, improprement, « l'apologétique »⁵⁶ – pour J.-B. Maillard et ses comparses, en effet, apologétique signifie semble-t-il « apologie de » (l'Église catholique) et non l'exposé et la défense de la rationalité du croire chrétien. Il s'agit pour l'association de « ne pas faire de l'apologétique » (session 3, Tours ; ouvrage de 2019) car la stratégie adoptée n'est en effet pas de parler de l'Église catholique, ni de la défendre, mais de « parler aux non-cathos » (*kakemono* de l'association, présenté lors des sessions de 2017-2019 ; ouvrage 2019) et de « s'adresser aux non-croyants ». La perspective n'est donc pas de « défendre l'Église [catholique] » de façon explicite, ou de prendre part activement et visiblement à la défense de se(s) cause(s), mais d'encourager à un chemin vers « la foi » chrétienne, notamment dans l'orientation prise (2018-2019) autour du *live chat* en ligne, qui vise à accompagner des « personnes éloignées de l'Église » dans leur questionnement, pour en faire un chemin vers la foi catholique. Ce qui constitue une autre façon de soutenir l'Église catholique dans ses combats. Cette recommandation est associée au refus du politique (« on ne fait pas de politique »). *LITD* entend ainsi ne pas devenir publiquement une « officine » de communication au service de la communication numérique catholique,⁵⁷ mais développer sa ligne, son style d'évangélisation propre.

Numérique et kérygme : ce qu'évangélisation veut dire du langage requis

- 48 *Lights in the dark* organise des forums, propose des sites, des formations présentielles et en ligne (Mooc, via « l'Académie Sainte Faustine » de *LITD*), et qualifie ses membres et compagnons de route (J.B. Maillard en annonce 300, « du monde entier, du Mexique à l'Ouzbékistan en passant par la Suisse, Israël et le Sénégal ! »⁵⁸) d'« e-missionnaires ». Une veillée d'évangélisation (Toulon, 2017) ou un envoi épiscopal en mission (2017, 2018), qui rassemblent une soixantaine ou une trentaine de personnes, accompagnent ces « e-missionnaires » dans leur action d'e-évangélisation, soit d'évangélisation, non pas seulement « sur internet », mais « de l'internet ».
- 49 La conception que formalise *LITD* de l'évangélisation numérique est donc spécifique en ce sens qu'elle entend 1) parler le langage des incroyants (« non-cathos »), et donc adopter un langage ordinaire dans ses sites web et *chats*, et d'inscrire dans la culture un point de jonction résiduel de celle-ci avec le christianisme (Toussaint et immortalité, Noël et « joie du Christ ») ; 2) porter le kérygme chrétien, soit la proclamation du « Salut », de la divinité du Christ, etc. Il s'agit donc pour *LITD* d'effectuer une « annonce explicite » du message chrétien, c'est-à-dire de nommer le Christ, sa résurrection d'entre les morts, le salut des hommes et l'amour du dieu chrétien, etc., et non de le faire transparaître dans un ensemble d'actions ou de le voiler sous un autre langage. Référence est ici faite, comme dans plusieurs groupes du mouvement charismatique catholique (l'Emmanuel, notamment, mais aussi les Béatitudes) à l'exhortation

apostolique *Evangelii nuntiandi*, de Paul VI (1975), qui préconise une « annonce explicite » de l'Évangile. Ici, la communication religieuse se doit d'utiliser le langage chrétien puisqu'elle entend en affirmer le principe, en le nommant comme tel.

- 50 La réflexion que mène *LITD* sur le « langage » pour parler aux non-croyants contemporains (Maillard, 2011 ; ouvrage de 2019) conduit dès lors à préciser ce qu'évangélisation signifie pour l'association : une parole explicitement chrétienne. La logique adoptée est donc ici celle de « l'affirmation » via le numérique, comme lieu de passage, du discours chrétien (catholique), quand bien même l'introduction ou la propédeutique à cette annonce serait-elle effectuée dans un langage « profane ». « N'est-ce pas un danger prégnant, pour les catholiques, de s'enfermer dans leur propre espace numérique, où les contenus ne sont que pour eux-mêmes, dans leur jargon, langage désormais de plus incompréhensible du commun des mortels ? » demande *Évangéliser sur internet : mode d'emploi*⁵⁹. Il s'agit en effet pour l'e-missionnaire de « Parler un langage clair, sans jargon catho (par exemple les mots « 'encyclique' », « 'sacrements' », « 'confession' », « 'eucharistie' », « 'confirmation' », « 'communion' », « 'eucharistie' » (sic), « 'Seigneur' » sont malheureusement à bannir parce qu'incompréhensibles pour la plupart des non-cathos » et de « Répondre aux questions [...] en restant toujours compréhensible (langage et vocabulaire non pas vulgaire, mais de vulgarisation) » indiquent les animateurs de *LITD*⁶⁰. En revanche, l'évangéliste doit effectuer une « annonce du Christ claire et sans équivoque »⁶¹. Évangéliser en ligne, pour *LITD*, c'est dire « Jésus est le Sauveur », « Dieu est une personne qui m'aime », et en porter le témoignage, afin de permettre au « poisson » pêché par le *chat* de rejoindre une communauté chrétienne physique. Et de faire le récit de cette conquête lors des sessions suivantes, dans la *newsletter*, dans les interventions données. Car le numérique est aussi une question de langage, de mise en récit et d'écriture, média encapsulé dans un autre (Jeanneret, 2011). La pratique religieuse est une pratique langagière, y compris en ligne.

Conclusion

- 51 La réflexion qui s'est développée au fil de cette recherche a articulé trois axes. Elle s'est étonnée d'abord de l'opposition apparente entre une forme présentée comme nouvelle d'évangélisation chrétienne catholique, mobilisant des outils numériques, et des formes de piété relativement « traditionnelles », empruntées au XIX^e siècle, revitalisées depuis le pontificat de Jean-Paul II. À un deuxième niveau, notre attention s'est portée sur le langage mobilisé : puisque le fondateur, Jean-Baptiste Maillard et le groupe préconisent un langage qui « parle aux non-cathos », et prend ses distances avec le langage catholique « codé » comme tel, comment se fait-il que l'annonce du message de la foi soit à ce point ancrée dans le lexique chrétien ? Le projet ecclésial catholique de la nouvelle évangélisation, dans laquelle s'inscrit généalogiquement J.-B. Maillard, indique sans doute la réponse. À un troisième niveau, la réversibilité de l'évangélisation nous est apparue : l'évangélisation ne porte-t-elle pas en réalité aussi sur le numérique, auprès des catholiques, auquel cas le *meédium* serait le contenu même de cette communication (McLuhan, 1964), en un sens différent que celui qu'invoquent les pilotes de *Lights in the dark*⁶² ?
- 52 Quelle est donc, enfin, la lumière qu'apporte *Lights in the dark* ? Celle de l'évangile chrétien lu par le catholicisme charismatique, par les mots proclamateurs de foi insérés

dans un langage culturel contemporain, ou celles du numérique, aux catholiques, notamment charismatiques, inquiets des langages qui gagnent les espaces numériques, et leur échappent ? L'étendard de l'un couvre la pratique de l'autre, et l'observation de trois sessions d'évangélisation en ligne, durant près de trois ans, fait apparaître l'abondance des explications données sur ce qu'est l'internet, Google, etc., dimension pédagogique à l'égard du numérique visible également par sa traduction en langage courant dans l'ouvrage de 2019. Le forum e-Mission apparaît alors comme une formation au numérique en contexte chrétien catholique. Il permet de se fabriquer un internet chrétien, dans le sillage de ce que Jeremy Stolow (2014) désignait comme la réappropriation religieuse des sphères de la culture, marquées ainsi d'un sceau religieux.

- 53 Le programme d'évangélisation conçu par l'association *LITD* en 2016, qui forme son identité narrative propre (Campbell, 2010 a, p.75), s'inspire des mouvements catholiques et évangéliques pentecôtistes charismatiques (Gonzalez, 2014). Se trouvent combinées dans la pratique une disposition de type « restitutionniste » (procession, adoration du Saint-Sacrement, aube, rosaire etc.) et une disposition de type charismatique (chant de louange, parler en langues, témoignage etc.), alliés au numérique (site web, *chat box*, application, selfies, *hashtag* sur Twitter), au service de la « e-Mission », dans la lignée d'un catholicisme observant.
- 54 *Lights in the dark* dans ses sessions, tisse un entrelacs de pratiques numériques et de pratiques rituelles « traditionnelles » : le *hashtag* rencontre et diffuse l'adoration eucharistique, WhatsApp permet de parler de l'Évangile et la Vierge Marie est appelée au secours pour engager un *chat*... Un technospiritualisme (Natteur, 2019) catholique se dessine, dans le sillage du mouvement de la « 'Church Tech' » (innovation numérique catholique) qui associe formes classiques de piété développées au XIX^e siècle (adoration, neuvaine, rosaire...) et dispositifs techniques modernes. Fond traditionnel et forme technologique contemporaine s'emboîtent pour proroger une « religion de toujours », moderne (Stolow, 2012), sur les réseaux numériques.
- 55 Une doctrine de l'évangélisation numérique se constitue, qui s'appuie sur certaines parties de l'enseignement des papes⁶³, en endossant les perspectives de pastorale digitale⁶⁴ ou de théologie des réseaux comme « milieu »⁶⁵, contemporaine. S'il y a évangélisation des réseaux numériques, c'est aussi et avant tout, pour *Lights in the dark*, d'une évangélisation de et par la culture dont il s'agit. Les points d'appuis communicationnels et narratifs du groupe sont des films, des séries, plus récemment des événements sociaux chrétiennement récupérables (Toussaint, Noël, Notre-Dame). Et surtout, ils sont d'inspiration chrétienne, pour la plupart, mais plongés dans la culturalisation du culturel qu'opère la culture contemporaine, et la « sécularisation » (pensée comme dénaturation spirituelle) qu'elle opère. D'une certaine façon, *Lights in the dark* vient, pourrait-on dire ironiquement, sauver les restes de la culture chrétienne catholique et dire à la culture : Pie XII, Marie Madeleine, l'inquisition, le séminaire, la Toussaint, Noël, ont aussi du sens. *LITD* est en quelque sorte, de son propre point de vue, en sa première période, une opération de salut numérique chrétien : elle sauve le langage et les figures chrétiennes de l'oubli, en les incarnant, pour les rendre, un temps encore, vivantes, et en faire des occasions de dialogue prosélyte, en sa seconde période, axée sur le *live chat* et la « “consolation” en ligne »⁶⁶. Il s'agit alors de rencontrer quelqu'un, de toucher l'autre, de « pêcher du poisson ». L'évangélisation numérique est donc pleinement communicationnelle et dialogique : elle engage l'autre à entendre,

après l'avoir écouté — mais pas trop longtemps, conseille l'animateur du *live chat*⁶⁷, car ce n'est pas cela qui est important — et à changer sa vie par une adoption rituelle et langagière.

- 56 Le spiritualisme technologique chrétien ne fait pourtant pas de ce mouvement laïque un projet apolitique. Car si les marges de l'observation bruissent de sympathies politiques proches de l'extrême droite : éloge de Marion Maréchal Le Pen par un participant en session, interview de J.-B. Maillard sur une télévision numérique d'extrême droite réinformatrice, prière pour la France, soutien d'un évêque jugé attentif aux positions des catholiques proches du Front national, etc., le programme de fond, rejoignant un combat mondial pour les « valeurs chrétiennes » (Gonzalez, 2014), consiste dans la défense de « valeurs » qui heurtent de front un certain nombre de principes adoptés ou en voie d'adoption par les sociétés démocratiques occidentales contemporaines : liberté de l'avortement, liberté sexuelle, mariage des personnes homosexuelles, PMA, GPA, etc.. Mais sans doute s'agit-il alors d'une « [...] une société sans boussole, qui s'enfoncé dans une nuit médiatique de plus en plus sombre [...] »⁶⁸. En effet, écrivent les animateurs de *LITD*, un combat est donc à mener avec « celui que nous appelons “le voisin du dessous” », le diable, qui « ne sera pas très content. Il vous mettra des bâtons dans les roues. »⁶⁹ « Que la Vierge Marie, mère de l'Espérance, étoile de l'évangélisation nouvelle, nous accompagne dans notre mission sur le continent numérique ! »⁷⁰, concluent les animateurs de *Lights in the dark*, pour ouvrir leur croisade d'évangélisation digitale dialoguée.

BIBLIOGRAPHIE

- BRUSTIER Gaël (2017). *Les tradisomatiques à l'assaut du pouvoir*. Fondation Jean Jaurès, [en ligne], mis en ligne 13.01.2017, consulté 30.09.2019. URL : <https://jean-jaures.org/nos-productions/les-tradisomatiques-a-l-assaut-du-pouvoir>
- CAMPBELL Heidi A. (2010a). *Exploring Religious Community Online, We are One in the Network*, New York, Peter Lang [2005].
- CAMPBELL Heidi A. (2010b). *When Religion meets New Media*, New York, Routledge.
- CARDON Dominique, GRANJON Fabien (2013). *Médiactivistes*, Paris, Les Presses de Sciences Po.
- CERTEAU Michel de (1987). *La Faiblesse de croire*, éd. par L. Giard, Paris, Le Seuil.
- DOUEIHI Milad (2008). *La grande conversion numérique*, Paris, Le Seuil.
- DOUYÈRE David (2019). Recension de : David Nolent, *Missionnaire sur Internet, L'incroyable histoire de David Nolent, le directeur du Top chrétien*, s.l., Top chrétien/Top Mission, 2018, et de Jean-Baptiste Maillard, Christophe Marger, Jean-Philippe Pontoizeau, *Évangéliser sur Internet, mode d'emploi*, Nouan-le-Fuzelier, éditions des Béatitudes, 2019., *Hermès*, 85, pp. 201 sq.
- DOUYÈRE David (2018a). *Communiquer la doctrine catholique, Textes et conversations durant le concile Vatican II d'après le journal d'Yves Congar*, Genève, Labor & Fides.

- DOUYÈRE David (2018b). « Internet et temporalité religieuse : le temps de la prière chrétienne, un ralentissement numérique ? » in Schafer Valérie (dir.), *Temps et temporalités du web*, Nanterre, Presses universitaires de Paris Nanterre, « Intelligences numériques », pp. 173-186.
- DOUYÈRE David (2017). Recension de : Éric Célérier, *Connexions divines, Quand Dieu utilise des gens ordinaires pour faire des choses extraordinaires*, préface de Mary Pierce, Paris, éditions Première Partie, 2016, *Hermès*, 77, pp. 271 sq.
- DOUYÈRE David (2016a). « Le Christianisme en communication(s) », *Communication & Langages*, 189, pp. 25-46.
- DOUYÈRE David (2016b). « De la mobilisation de la communication numérique par les religions », *tic & société*, t° 9, 1-2, [en ligne], mis en ligne 12.01.2016, consulté 14.02.19. URL : <http://ticetsociete.revues.org/1822>.
- DOUYÈRE David (2016 c). « De la recherche en communication : matérialité, critique et idéologie(s) », *Questions de communication*, 29, pp. 195-222.
- DOUYÈRE David (2015 a). « Accompagner et susciter la prière à distance : les prières méditatives en diaporamas de l'abbaye bénédictine Sainte-Marie des Deux-Montagnes », in Duteil-Ogata Fabienne, Jonveaux Isabelle, Kuczynski Liliane & Nizard Sophie (dir.), *Le Religieux sur internet*, Paris, AFSR, L'Harmattan, pp. 217-230.
- DOUYÈRE David (2015 b). « Religion et communication : des mutations communicationnelles du christianisme catholique au XX^e s. », *Hermès*, 71, pp. 225-236.
- DOUYÈRE David (2014). « L'image de piété chrétienne, objet-support de la croyance ? Communiquer la foi par l'image, de l'imprimé au numérique », *Recherches en communication*, 38, pp. 29-46.
- DOUYÈRE David (2011). « La prière assistée par ordinateur », *Médium*, 27, pp. 140-154.
- DOUYÈRE David, CATELLANI Andrea (2016). « Lire les spiritualités en ligne ? Lignes & traditions spirituelles de sites catholiques de prière francophones », in Bratosin Stefan & Tudor Mihaela-Alexandra (dir.), *Religions, laïcités et sociétés au tournant des humanités numériques, Actes du colloque ComSymbol*, s.l., Iarsic, pp. 150-172.
- DUFOUR Stéphane (2016). « Un témoignage sensible, la parole du chrétien selon le pape François », *Communication & Langages*, 189 : 25-46.
- DUFOUR Stéphane (2014). « La *parresia* : le Verbe et la vérité, l'évangélisation selon le pape François », in S. Bratosin et M. Tudor (éd.), *Espace public et communication de la foi*, s.l., Iarsic, pp. 137-149.
- DUMONS Bruno (2017). Le « 'catholicisme d'identité' », une recharge du catholicisme intransigeant ? in Dumons Bruno et Gugelot Frédéric (dir.), *Catholicisme et identité. Regards croisés sur le catholicisme français contemporain (1980-2017)*, Paris, Karthala, pp.11-16.
- DUTEIL-OGATA Fabienne, JONVEAUX Isabelle, KUCZYNSKI Liliane, NIZARD Sophie (dir.), (2015). *Le religieux sur internet*, Paris, AFSR, L'Harmattan.
- FAVRET-SAADA Jeanne (2017). *Les Sensibilités religieuses blessées. Christianismes, blasphèmes et cinéma 1965-1988*, Paris, Fayard.
- FAVRET-SAADA Jeanne (1977). *Les Mots, la mort, les sorts, la sorcellerie dans le Bocage*, Paris, Gallimard.
- GLASER Barney G., STRAUSS Anselm (2010). *La Découverte de la théorie ancrée : stratégies pour la recherche qualitative*, trad. Marc-Henry Soulet et Kerralie Ouevray, Paris, Armand Colin [1967].

- GONZALEZ Philippe (2014). *Que ton règne vienne. Des évangéliques tentés par le pouvoir absolu*, Genève, Labor et Fides.
- HENRYOT Fabienne (2017). « Quand Dieu parle dans le livre : pratiques de la bibliomancie chrétienne », *Communication et Langages*, 193, pp. 3-23.
- HOOVER Stuart M. (2006). *Religion in the Media Age*, Oxon, Routledge.
- JEANNERET Yves (2011). *Y a-t-il (vraiment) des technologies de l'information ?* Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion.
- JONVEAUX Isabelle (2013). *Dieu en ligne. Expériences et pratiques religieuses sur Internet*, Paris, Bayard.
- KIRSCHLEGER Pierre-Yves (2015). « Aux commandes du premier réseau protestant francophone, *Jesus.net* », in Duteil-Ogata Fabienne, Jonveaux Isabelle, Kuczynski Liliane & Nizard Sophie (dir.), *Le Religieux sur internet*, Paris, AFSR, L'Harmattan, pp. 157-171.
- LAMBERT Frédéric (dir.) (2014), *Prières et propagandes, études sur la prière dans les arènes publiques, suivi du livre I de La Prière de Marcel Mauss*, Paris, Hermann.
- LUCA Nathalie, MADINIER Rémy (2016). « Introduction », *Archives de sciences sociales des religions*, 175, Figures de l'entrepreneur religieux, pp. 11-23.
- MAILLARD Jean-Baptiste (2009). *Dieu est de retour : la nouvelle évangélisation de la France*, Paris, L'Œuvre.
- MAILLARD Jean-Baptiste (2011). *Dieu et Internet, 40 questions pour mettre le feu au web*, Nouan-le-Fuzelier, éditions des Béatitudes,
- MAILLARD Jean-Baptiste, MARGER Christophe, PONTOIZEAU Jean-Philippe (2019). *Évangéliser sur Internet, mode d'emploi*, Nouan-le-Fuzelier, éditions des Béatitudes.
- MAUSS Marcel (1934). « Les techniques du corps », *Journal de psychologie*, XXXII/ 3-4.
- MCLUHAN Marshall (1964). *Pour comprendre les médias, les prolongements technologiques de l'Homme*, trad. Jean Paré, Paris, Mame, Le Seuil (1968).
- NATTEUR Norddine (2019). « Spiritualisme et technologie », *Revue algérienne des Lettres*, vol. 2/2, pp. 2-20.
- OLIVESI Stéphane (dir.) (2013). *Sciences de l'information et de la communication : objets, savoirs, disciplines*, Grenoble, PUG, 2^e éd.
- PIETTE Albert (2003). *Le fait religieux, une théorie de la religion ordinaire*, Paris, Economica.
- PORTIER Philippe (2012). « Pluralisme et unité dans le catholicisme français », in Béraud Céline, Gugelot Frédéric & Saint-Martin Isabelle (dir.), *Le catholicisme sous tensions*, Paris, éditions de l'EHESS, pp.14-35.
- RAISON DU CLEUZIOU Yann (2014). *Qui sont les cathos aujourd'hui ?* Paris, Desclée de Brouwer.
- RAISON DU CLEUZIOU Yann (2019). *Une contre-révolution catholique, Aux origines de La Manif pour tous*, Paris, Le Seuil.
- STOLOW J. (2014). « Religion et communication : du judaïsme orthodoxe au spiritualisme technique » (entretien), *MEI, Médiation & Information*, 38, pp. 21-42.
- STOLOW Jeremy (2012). « Le synthétique sacré. Réflexions sur les aspects matériels des textes juifs orthodoxes », *Terrain*, 59, pp. 120-137.

TRICOU Josselin (2019). « Le catholicisme d'identité contre la mixité », in Bard Christine, Dupuis-Déri Francis & Blais Mélissa, *Antiféminismes et masculinismes d'hier et d'aujourd'hui*, Paris, PuF, pp. 271-298.

VERDIER Benoît (2018). « Quand le religieux s'invite dans le traitement médiatique d'une série télévisée : le cas d'*Ainsi soient-ils* », *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, 13, [en ligne], mis en ligne 1.06.2018, consulté 14.02.19. URL : <http://journals.openedition.org/rfsic/3721>.

NOTES

1. La graphie initiale que l'association donnait à son nom sur le bandeau de titre de son site web était *Lights in the d@rk*. Dans les graphies usuelles du site et d'ouvrage, parfois *dark* prend une majuscule ; le plus souvent à l'arobase se substitue un a.
2. L'Auteur remercie l'équipe Prim (EA 7503) de l'Université de Tours pour le soutien financier apporté à cette recherche, et pour les remarques de ses membres lors de sa présentation lors du *workshop* 2019, ainsi que Renaud Laby, Pierre Fresnaut-Deruelle, Florence Bergeaud-Blackler, Blandine Chelini-Pont et Jeanne l'anthropologue pour leurs observations pertinentes. Il remercie également les responsables et membres de *Lights in the dark* pour leur accueil.
3. Hozana, <https://hozana.org/> (consultation 26.08.2019).
4. Maillard Jean-Baptiste (2009). *Dieu est de retour : la nouvelle évangélisation de la France*, Paris, L'Œuvre.
5. LITD, <http://www.lightsinthedark.info/vision/> (consultation 26.08.2019).
6. CÉLÉRIER Éric (2016). *Connexions divines, Quand Dieu utilise des gens ordinaires pour faire des choses extraordinaires*, s.l., éditions Première Partie, 224 p. (voir Douyère, 2017).
7. Entretien du 13 décembre 2018, à Tours.
8. *Video on demand* : (re)diffusion numérique de programmes télévisés.
9. Liste donnée par LITD sur <http://www.lightsinthedark.info/experiences-reussies/> (consultation 30.08.2019).
10. LITD affiche « 160.000 visiteurs par an (soit environ 400 visiteurs/jour) » (<https://don.frejustoulon.fr/projet/soutenir-mission-evangelisation-internet/>, consultation 26.08.2019) pour l'ensemble de ses sites, et donne régulièrement des chiffres en session.
11. Maillard Jean-Baptiste, MARGER Christophe, PONTOIZEAU Jean-Philippe (2019). *Op. cit.* p. 31, 74, 195.
12. *Jésus prem's, le blog de Jean-Baptiste Maillard*, <https://www.jesusprems.com/>, consulté le 14.02.19. Le blog semble actif entre 2014 et 2017, avec une longue interruption, puis connaître une reprise en avril mai 2019.
13. <http://www.anuncioblog.com/> (consultation 30/08/19).
14. Entretien du 1^{er} juillet 2020 (Tours).
15. L'évêque de Toulon, M^{gr} Rey, issu de la communauté charismatique de l'Emmanuel, propose un programme d'évangélisation active dans son diocèse, et s'inspire des initiatives digitales nord et sud américaines en matière d'évangélisation. Il se rend chaque année dans cette perspective aux USA ou au Brésil, et envoie ses séminaristes du diocèse en formation découverte en Californie, notamment, semble-t-il, chaque année (échange avec M^{gr} Rey).
16. Ces vidéos sont accessibles sur la chaîne Youtube de *Lights in the dark*, <https://www.youtube.com/channel/UCjgxjuyFZAtmWmj79BKt6sw/featured> (542 abonnés, consultation 26.08.2019).
17. On relèvera le mot qui relève du lexique de la culture de l'innovation numérique et des organisations.

18. Entretien du 13 décembre 2018 à Tours.
19. Jean-Baptiste Maillard évoque très fréquemment, en session, en entretien, sur son *blog* ou dans ses ouvrages, ses rencontres d'évangélisation et actions, voire une levée de fonds, menées dans le TGV.
20. « [...] si cette technique permet aux spécialistes du e-commerce de mieux faire leur travail, elle [...] permet aussi de répondre aux exigences de l'évangélisation, par la transmission de personne à personne de la bonne nouvelle du Salut, dans le cadre d'un dialogue en direct. », MAILLARD *et al.* (2019). *Op. cit.*, p. 120.
21. LITD, <http://www.lightsinthedark.info/en-mission-avec-ain-karem/> (consultation 25.08.2019).
22. Maillard Jean-Baptiste (2011). *Dieu et Internet, 40 questions pour mettre le feu au web*, Nouan-le-Fuzelier, éditions des Béatitudes, p. 111 sq.
23. Google Trends permettrait de saisir les préoccupations des contemporains (MAILLARD Jean-Baptiste, MARGER Christophe, PONTOIZEAU Jean-Philippe (2019). *Op. cit.*, p. 95 ; MAILLARD Jean-Baptiste (2011). *Op. cit.*, p. 111).
24. Le thème de la conversion d'un « musulman » revient fréquemment en session et dans la *newsletter* du réseau. M^{sr} Rey publie en 2019 un ouvrage sur l'islam (*L'islam, menace ou défi ?* Artège, Perpignan, 2019) et soutient des initiatives visant à la conversion de musulmans.
25. *Tous avec Marie !* <http://www.tousavecmarie.com/> (consultation 24.06.2020), "Oh, Marie, délivre-nous de l'épidémie !" invoque la page d'accueil, avant de proposer en téléchargement une neuvaine contre le coronavirus, à l'initiative de plusieurs recteurs de sanctuaires mariaux.
26. <http://www.touspournotredame.com/> (consultation 30.08.2019).
27. <https://www.onvasensortir.net/> (consultation 24.06.2020). "Seul chez vous ? Venez parler avec nous sur le live chat' ". "Nous sommes là..."
28. La session LITD est accueillie sur un site ecclésiastique majeur et historique du diocèse de Fréjus-Toulon, avec le soutien de l'évêque.
29. *Lights in the d@rk*, <http://www.lightsinthedark.info/lequipe/> (consulté 25.08.2019).
30. Voir Henryot, 2017.
31. <https://www.youtube.com/watch?v=sgz5emDXJ5Y> (consultation 25.08.2019).
32. Vidéo « Retour en images sur le 2ème Forum e-mission ! », <https://www.youtube.com/watch?v=0ALPCSITuWI> (consultation 25.08.2019).
33. <https://www.youtube.com/watch?v=sgz5emDXJ5Y> (consultation 25.08.2019).
34. Notre observation, Tours, janvier 2019.
35. Rey Dominique, M^{sr} (2013). *De l'adoration à l'évangélisation* [Nouan-le-Fuzelier], éditions des Béatitudes, 106 p.
36. <https://www.youtube.com/watch?v=sgz5emDXJ5Y> (consultation 25.08.2019).
37. Pierre Amar, du collectif de prêtres en ligne *Padre Blog*, auteur d'*Internet : le nouveau presbytère ou comment rassembler des brebis avec des souris* (Artège Lethielleux, 2016), en 2017 ; Antonio Spadaro, théologien jésuite proche du pape François et auteur de *Cyberthéologie, penser le christianisme à l'heure d'internet* (Lessius, 2014) en 2017 ; Ludovic Frère, auteur de *Déconnexion, reconnexion : une spiritualité chrétienne du numérique ?* (Artège, 2017) en 2018.
38. Voir le site <https://www.monprofilmissionnaire.com/> (consultation 25.08.2019).
39. <https://www.youtube.com/watch?v=YX7uCWKBaNM> (consultation 26.08.2019).
40. Canção Nova est une communauté charismatique brésilienne catholique d'évangélisation par les médias, implantée, à la demande de M^{sr} Rey, dans le diocèse de Fréjus-Toulon. Elle est étudiée notamment par Wilfried Ablejdi dans le cadre d'une thèse de doctorat menée à l'Université polytechnique Hauts-de-France à Valenciennes.
41. <https://www.youtube.com/watch?v=sgz5emDXJ5Y> (consultation 26.08.2019).
42. Par ex. par *chat*, session 3, 2019, Tours.
43. Session de Tours, *idem*.

44. Forum 1, 2017 ; 2, 2018, Toulon.
 45. Forum 1, 2017, Toulon.
 46. Forum 3, 2019, Tours.
 47. Maillard Jean-Baptiste *et al.* (2019), note 103, p. 63.
 48. Evoqué durant la session de janvier 2019 à Tours.
 49. Exprimé en session à Toulon (2018) et Tours (2019).
 50. *Content management system*, interface contributive web.
 51. Session de Tours, 2019.
 52. L'ouvrage *Évangéliser sur Internet, mode d'emploi* rappelle la « courte préparation spirituelle » du e-missionnaire, « préalable nécessaire à son e-mission » (p. 121).
 53. Session de Tours, 2019 ; ouvrage *Évangéliser sur Internet, mode d'emploi* (2019), p. 77.
 54. <https://www.tawk.to/> (consultation 26.08.2019).
 55. Ceci se trouve affirmé en juillet 2017, janvier 2019 ; dans l'ouvrage de 2019, p. 113, on indique notamment que « la vidéo doit être irréprochable ».
 56. Voir par ex. Maillard Jean-Baptiste *et al.* (2019), *Op. cit.*, p. 145.
 57. Échange de janvier 2019.
 58. Présentation de LITD sur son site, <http://www.lightsinthedark.info/a-propos/> (consultation 26.08.2019), et repris en interview.
 59. Maillard *et al.* (2019). *Op. cit.*, p. 199.
 60. Maillard *et al.* (2019). *Op. cit.*, p. 77.
 61. Maillard *et al.* (2019). *Op. cit.*, p. 108.
 62. Maillard Jean-Baptiste, Marger Christophe, Pontoizeau Jean-Philippe (2019). *Évangéliser sur Internet, mode d'emploi*, Nouan-le-Fuzelier, éditions des Béatitudes, p. 98.
 63. Maillard *et al.* (2019), pp. 37-51.
 64. AMAR Pierre (2016). *Internet : le nouveau presbytère ou comment rassembler des brebis avec des souris*, Paris, Perpignan, Artège - Lethielleux.
 65. Spadaro Antonio (2017). *Quand la foi passe par le réseau*, s.l. [Paris], Parole et silence.
 66. Maillard *et al.* (2019), p. 51, 60, 95.
 67. Session de janvier 2019, Tours.
 68. Maillard *et al.* (2019), p. 196.
 69. Maillard *et al.* (2019), p. 164.
 70. Maillard *et al.* (2019), p. 200.
-

RÉSUMÉS

Cet article s'intéresse aux théorisations mais aussi à la préparation, à la stimulation et à l'accompagnement des pratiques d'évangélisation en ligne du réseau catholique français Lights in the Dark. Par l'examen des publications, par l'observation des forums e-Mission du réseau (2017-2019), à Toulon et à Tours, par l'examen du parcours du fondateur, l'activiste chrétien et professionnel de la communication numérique Jean-Baptiste Maillard, cet article analyse une dynamique communicationnelle religieuse à l'œuvre sur les réseaux numériques. Celle-ci constitue autant une évangélisation de et par l'internet, via le chat, qu'une évangélisation digitale des catholiques, au sein d'un courant croisant spiritualité charismatique et approche traditionnelle du rite catholique. Conversion numérique prend donc ici un double sens.

This article focuses on the French Catholic network *Lights in the Dark*: its digital evangelisation practice support, its theories, but also its preparation and stimulation for the digital christian evangelisation. By examining the publications, by observing the e-Mission network forums (2017-2019) in Toulon and in Tours, by examining the journey of the founder, Christian activist and digital communication professional Jean-Baptiste Maillard, this article analyses a religious communicational dynamic at work on digital networks. It constitutes as much an evangelisation from and by the Internet, through chat, as a digital evangelisation of Catholics, within a movement at the very intersection of charismatic spirituality and the traditional Catholic rite approach. Digital conversion therefore takes on a double meaning here.

INDEX

Mots-clés : religion, catholicisme, charismatiques, communication digitale, web

Keywords : religion, Catholicism, charismatic Christianity, digital communication, web

AUTEUR

DAVID DOUYÈRE

Université de Tours, Prim